

114. Jésus signe de contradiction (Luc 2,25-35).

Siméon c'est ce qui a été entendu ou encore l'entendant...Jésus nous est présenté comme le lien entre la piété, l'attente de la délivrance et la consolation d'Israël et pourtant un signe de contradiction douloureux pour beaucoup, pour Marie, car ce messie particulier va dévoiler les cœurs.

Luc 2, 25 Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était sur lui.

26 Il avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

27 Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la loi,

28 il le reçut dans ses bras, bénit Dieu, et dit :

29 Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur S'en aller en paix, selon ta parole.

30 Car mes yeux ont vu ton salut,

31 Salut que tu as préparé devant tous les peuples,

32 Lumière pour éclairer les nations, Et gloire d'Israël, ton peuple.

33 Son père et sa mère étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui.

34 Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère : Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction,

35 et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées.

L'étrangeté de Jésus sera également mise en scène dans ce récit savoureux :

41 Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque.

42 Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y montèrent, selon la coutume de la fête.

43 Puis, quand les jours furent écoulés, et qu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem. Son père et sa mère ne s'en aperçurent pas.

44 Croyant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin, et le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances.

45 Mais, ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher.

46 Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.

47 Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses.

48 Quand ses parents le virent, ils furent saisis d'étonnement, et sa mère lui dit : Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse.

49 Il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?

50 Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

51 Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur.

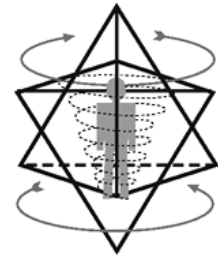
52 Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

La foi comme dévoilement est alors juste relation à tout : à soi, aux autres, à Dieu, à l'argent, à nos besoins et inquiétudes, etc. Elle induit un équilibre harmonieux qui est déjà une victoire sur nos élans narcissiques, sadiques ou masochistes. Une forme de libre contrôle, de libre dégagement en complicité avec le divin. **Dieu ne cherche rien d'autre qu'à nous toucher : notre cœur endurci et pétrifié ne pourrait-il s'attendrir, et le rigorisme de notre jugement moral ne pourrait-il faire place à un peu plus d'humanité et un peu plus de bonté ? C'est chaque fois un cri pour davantage d'humanité, de réalisme, de vérité ; contre les règlements inhumains, injustes, aliénants.** On peut alors oser imaginer une spiritualité laïque centrée sur un Univers bienveillant, en lien avec un Esprit intelligent et conscient pensé comme la matrice du tout, ou préférer supposer avec reconnaissance un Père aimant qui nous juge certes car il est l'absolu mais nous encourage à vivre notre

divino-humanité dans l'amour fraternel et la logique du don. D'oser, dans tous les cas, cette joie, comme l'affirme Maurice Bellet, qui recherche la paix ardente de la juste faim, de l'harmonie des puissances, de la réconciliation fondamentale avec l'œuvre immense : que l'amour soit la vérité et la fin des logiques infernales de l'avidité-angoisse, l'abandon-empresse, le rejet-absorption. En Dieu nous est garantie l'entrée en singularité.



Pour Nassim Hamein, la Singularité est liée à un vortex entrant dans le chakra de la couronne (lié à la compréhension spirituelle de la vie et à la sérénité), et un autre dans le chakra racine (lié à la confiance en soi et au courage), pour enfin se réunir dans le centre du cœur. **Le travail de la parole, de la mémoire et des émotions, accompli dans un milieu sécurisé se fait par la méditation**



dont le rôle est d'amener de l'information en un point central. Pour se ré-orienter, se re-centrer mieux vaut se tourner vers le cœur, notre centre neuro-cardio-vasculaire qui est en lien avec le divin (avec la Singularité) par les ondes gammas qui véhiculent nos convictions – sensations – émotions et nos attentes profondes : par elles nous créons, attirons et rejetons toute chose avec l'aide divine en relis et en soutien si l'environnement et les personnes concernées le permettent... **C'est par la Singularité que nous recevons en retour ces intuitions, prémonitions, inspirations, coïncidences heureuses et autres synchronicités.**

« Vous pouvez aussi comprendre qu'en fonction de votre chemin, de vos pensées, de vos valeurs, de vos émotions, vous attirerez forcément autour de vous d'autres personnes qui sont sur le même chemin, qui ont des pensées, valeurs et émotions similaires... Ce n'est qu'en décidant de vous soigner que vous soignerez le monde autour de vous, d'abord votre monde immédiat, puis un monde plus large, et ainsi de suite. C'est une erreur de vouloir guérir le monde des fléaux qui l'habitent puisqu'en vous concentrant dessus, vous vous y attachez davantage... **Si vous voulez vivre dans un monde libre, de paix, d'amour, de joie et de bonheur, alors faites-le déjà en vous, puis dans votre entourage immédiat, et ainsi de suite. La plus petite colère en vous participe aux traumatismes planétaires ; la plus petite dose d'amour en vous participe à l'harmonie de la planète et de tous les êtres vivants qui y vivent. (Nassim Hamein) »**

Nos choix, nos pensées, nos valeurs, nos émotions, nos convictions intimes surtout, tout est en lien avec la Singularité, ce qui attire, crée ou rejette. Il s'agit de reconnaître et d'expérimenter qu'il y a là quelque chose de plus grand que soi-même, une transcendance, une merveilleuse dynamique d'un amour divin qui nous accueille de manière inconditionnelle pour que nous devenions nous aussi capable d'amour (de bonté, de justice, de réciprocité, d'empathie, etc.).

« La théorie de l'Univers Connecté, au contraire, parle de collaboration entre les différentes échelles de l'Univers, et non de lutte, ce qui change totalement le paradigme de base et permet l'apparition de systèmes non-pyramidaux basés sur l'entraide pour arriver à un but commun, par opposition à des systèmes où nous voyons une destruction des ressources naturelles et de notre société.

C'est à toi et moi et au gars à côté de nous... Combien sommes-nous disposés, à prendre le risque, à prendre le risque, à transformer notre vie, à arrêter de faire des choses qui ne sont pas en conformité avec cette plus grande connaissance, Avec cette transition.

Chaque personne doit faire ces choix et si les gens font ces choix à chaque personne qui fait cette transition est un impact énorme sur l'ensemble du champ morphogénétique de la planète. Donc chaque personne compte. Nassim Hamein. »

Le Cœur est la confiance globale, l'abandon lucide et serein, la tendresse complète, l'union entre les choses dispersées. Il n'est pas au-dessus, il est à l'intérieur. Il nous libère de toutes les soumissions aux forces extérieures, de toutes les dispersions qui ne sont que dans la peur. Il est le seul à savoir où vont nos vies, car il en est le moteur, la semence, il est la source de toutes nos possibilités, l'unificateur.